

Paul Pascon et la recherche sociologique au fond des sociétés rurales : Compte-rendu d'un terrain imperméable

Appel au retour à l'expérience d'une recherche scientifique en sociologie.

Abderrahim Anbi

Enseignant chercheur en Sociologie rurale et développement
Université Ibn Zohr Agadir- Maroc

Cet article retrace le parcours scientifique de Paul Pascon considéré comme la figure principale de la sociologie marocaine post coloniale. Ses travaux sur le monde rural, la paysannerie, la stratification sociale, l'émigration..., sont toujours d'actualité. Ils sont très instructifs et fournissent les meilleures méthodes et techniques d'enquête sur le terrain marocain, voire maghrébin. C'est la raison pour laquelle nous avons consacré cet article en hommage aux travaux de Paul Pascon pour le faire vivre d'autant plus que les jeunes chercheurs en sociologie se réfèrent de moins en moins à cet éminent sociologue.

Mots-clés : Paul Pascon, Sociologie Rurale, Société Marocaine, Recherche scientifique en sociologie

This article retraces the scientific journey of Paul Pascon considered as the main figure of post colonial sociology. His work on the rural society, the peasantry, social stratification, emigration, etc., is still current. They are very instructive and provide the best methods and technics for investigating on Moroccan society, even North African, ground. This is the reason why we have devoted this article in tribute to Paul Pascon's work to make it come alive, especially since young sociological researchers are less and less referring to this eminent sociologist.

Keywords: Paul Pascon, Rural Sociology, Moroccan Society, Scientific research in sociology

Introduction

Il n'est pas toujours aisé d'écrire sur le rural au Maroc sans parler de Paul Pascon, aussi, n'est pas aisé d'écrire sur Paul Pascon, car il ne suffit pas de débiter sa biographie, ou quelques uns de ses ouvrages¹, pour invoquer qu'on a produit quelque connaissance, sur son immense apport, expérience et expertise sur le monde rural, où il s'était impliqué depuis les années 1950². Feux Paul Pascon et Arif ont rendu l'âme lors d'un «accident de circulation» en Mauritanie, entre Nouakchott et Sani, la nuit du 21 au 22 avril 1985³ dans le cadre d'une mission commune de la FAO et l'institut agronomique et vétérinaire Hassan II de Rabat⁴.

De parents français, Paul Pascon est né à Fès en 1932⁵. Son père était ingénieur civil, petit fils de colons implantés entre Daouate⁶ et oued neja⁷. Le grand père de Pascon était agriculteur, propriétaire d'une petite ferme à la plaine du

¹ Abderrahim Anbi, (2018) « *Paul Pascon: le pionier de la sociologie marocaine* » Revue thewhat, N° 50, Mominoun Without Borders Association, Rabat, p. 217

² Habib EL malki, (2007), ex ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur, de la formation des cadres et de la recherche scientifique), « discours d'ouverture », in : N. Akesbi, D Benatya, L. Zagdouni, Zouggar (dir). *Hommage à Paul Pascon : Devenir de la société rurale, développement économique et mobilisation sociale*, éd. ; Institut agronomique et vétérinaire Hassan II, Rabat. p. 9

³ Pierre Robert Bduel. (1984), « Paul Pascon 1932-1985 », revue de l'occident musulman et la méditerranée, N°38. p.181

⁴ Zakia Daoud, (1978) Zakia Daoud, interview publiée par la revue LAMALIF N° 49 janvier février 1978 republié à la même revue n° 166, mai 1985, traduit en arabe per Mostapha el Mesnaoui : Paul Pascon ou la sociologie rurale ; groupe d'enseignants, publication Mountada ibn Tachafine : la société et le domaine ; distribution librairie Allal el Fassi, imprimerie dar el karaouine – Casablanca. p.5.

⁵ Pierre Robert Bduel, Op. Cit ; p.181.

⁶ Mohamed EL IDRISSI (2017) « l'aspect sociologique et les questions sociopolitiques, revue omrane n° 19/5 hivers, p. 185.

⁷ Zakia Daoud, Op. Cit ; p. 5.

Sais, à quelques kilomètres de Daouyate, devenue plus tard, zone d'agriculture moderne des produits marocains⁸.

Paul Pascon a été séparé de ses parents suite à une astreinte à résidence surveillée durant la deuxième guerre mondiale, à cause de leur opposition au régime de Vichy pronazi. Cette séparation de ses parents, l'a rendu non appréciée des autorités françaises. Il était obligé de vivre comme interne au lycée de Fès⁹, entretenant par là, des relations de plus en plus étroites avec les élèves marocains¹⁰.

La société marocaine

Il s'agit avant d'entrer dans la logique de recherche concernant le milieu rural marocain de définir et de mettre en contexte cette société, notamment son cadre historique et sociale. L'histoire du Maroc est d'abord une histoire qui repose sur une ruralité socio- culturelle¹¹ d'une part, et sur un système politique et social tribale d'autre part. C'est ainsi que le sociologue se trouve face à une société organisée autour de la tribu¹².

Le rural Marocain¹³ est difficile à juger. Quand il arrive à une étape, par exemple à celle que notre époque emplit de sa violence symbolique et ses pratiques culturelles, nous pouvons dire qu'une période est révolue et qu'une autre commence. Et nous voilà négligeant les continuités¹⁴.

Dans ce sens le rural marocain se caractérise, depuis l'indépendance par un aspect technologique; en l'occurrence l'innovation des techniques, des machines, et corrélativement des rapports sociaux, des attitudes mentales et sentimentale qui en découlent et agissent à leur tour sur le processus matériel,¹⁵ qui freinent la recherche sociologique.

Une multitude d'organisation sociale et économique perpétuent les structures tribales très influentes sur les pratiques quotidiennes, et les relations sociales, économique et politiques. « *Ikhs* qui signifie os; *Fakhda* qui renvoie à la cuisse; *Orche* qui désigne branche d'arbre » pour former des niveaux d'organisation plus complexes s'organisant autour d'un cadre territorial nommé

⁸ Mohamed EL IDRISSI, Op. Cit ; P 185.

⁹ Pierre Robert Baduel, Op. Cit ; p. 181

¹⁰ Abderrahim Anbi, Op. Cit ; p 217.

¹¹ Lazarev, GRIGORI. (2007), « Quelques Réflexions sur L'évolution de la ruralité au Maroc » Hommage à Paul Pascon, in Devenir de La société Rurale, développement économique et mobilisation sociale, (collectif) Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II, Rabat Maroc. p. 9.

¹² Lazarev, Grigori, Op. Cit ;, p. 309.

¹³ *J'alerte les chercheurs en sociologie urbaine au Maroc que, Il est difficile de comprendre la "ville" sans se référer à la sociologie rurale étant donné que toutes les pratiques économiques, sociales et culturelles sont essentiellement des pratiques rurales. En outre, la construction de relations dans la zone urbaine est contrôlée par la référence du rural. Dans ce contexte, nous introduisons le concept de mondes ruraux transfrontaliers afin d'analyser l'urbain.*

¹⁴ Jacques, Berque. (1974), Sociologie Nouvelle Situations, Maghreb Histoire et Sociétés, Belgique, J. Duculot. p.18.

¹⁵ Ibid ; p.18

«**Le Douar**», c'est un ensemble de foyers réunis par des liens réels ou fictifs de parenté, correspondants à une cellule territoriale, avec ou sans modes d'exploitation communautaires¹⁶ et dirigée autant que possible par un «**M'quadam** ». Le douar s'est constitué sur des règles sociologiques, ethniques et psychologiques simple du plus petit au plus ample à partir de l'individu¹⁷.

Le douar reste, jadis et aujourd'hui, la cellule de base dans la constitution de l'organisation sociale et politique et qui présente la réalité de la société rurale dont; **Jemâa**, **Taqbilt** et **laqbila**¹⁸ constituaient l'unité politique non seulement pour les habitants mais aussi pour les partis politiques.

D'ailleurs tous les individus du douar se réclament d'une souche commune. Par exemple les noms des douars commencent, en général, par «**Ait**» pour les Amazighs et par «**Ouled**» pour les arabes. Les deux appellations, signifient les descendants. En ce qui concerne le territoire, les individus se déplacent dans un territoire composé, en principe, les pâturages, les terres, et les points d'eau.

Dans d'autres douars l'eau jusque à maintenant est distribuée à tour de rôle. D'un autre côté ; les terres constituent les biens de la communauté¹⁹. En effet, cet ordre politique et social conditionne la structure sociale du douar, son espace, son temps.

Le chercheur dans le milieu rural marocain se trouve souvent devant des formes d'organisation complexes : différentes ethnies, des groupes sociaux et des groupes archaïques basés sur le genre, dont la femme n'est qu'un corps produit par la société rurale, qui maintient la division sociale du travail.

Le travail est divisé d'abord à l'intérieur des ménages entre les hommes qui sont en général les producteurs et les femmes, dont le rôle est la contribution à la production agricole, dans les coopératives, les associations, et de transformer les produits de terroir en nourriture ou en d'autre produits, pour la famille ou pour la commercialisation au niveau local voire national et international. Le développement rural est fondé en premier lieu sur la femme et sur son travail invisible à cause des coutumes et traditions inégalitaires.

La société rurale est complexe, c'est un espace physique, spatialement identifiable, marqué par une géographie et hérité de l'histoire²⁰. Un espace qui

¹⁶ **Mohamed Hanzaz, (2004) « Approche Méthodologiques Relative à l'Etude Des Centres Ruraux De Services » Méthodes de Recherche Dans Le Monde Rural Marocain, Publications de la Faculté des lettres et des sciences Humaines, Université Mohamed V Rabat, Maroc, Série : Colloques et Séminaires N° 113. p. 13**

¹⁷ **Jacques, Berque. Op. Cit ; p. 18.**

¹⁸ Ibid ; p. 18

¹⁹ Mohamed Hanzaz, Op. Cit; p. 13)

²⁰ Macel Jollivet, (2001) France XX^{ème}, Edition Paris, Éditions Arguments. p. 18

n'est pas homogène à l'égard du sacré ; il recèle une structure mystique du monde naturel²¹.

Le nombre des lieux rituels y dépasse la proportion inouïe d'un pour cent d'habitants²². Toutefois quiconque en tente la statistique remarque à titre d'exemple que ceux qui ressortissent pour l'hagiologie ne sont qu'en infinie minorité²³. Ce qui l'emporte beaucoup c'est le sacré anonyme, dénué de figure définie, de légende²⁴. Ces rites existent dans les pratiques quotidiennes, ainsi que lors des moments de récoltes des fruits.

Ces rites existent aussi dans l'économie rurale et constituent la base de l'ensemble des relations sociales et des relations qu'entretient la population du douar avec son espace. À cet égard le rural marocain constitue pour le chercheur en sciences sociales, un véritable réservoir des formes sociales, économiques et juridiques.

Il est aussi caractérisé par une articulation très étroite entre le sacré et les différentes pratiques; ce qui rend la recherche sociologique dans son plus large sens difficile pour déterminer les interventions étatiques liées à l'aménagement du territoire, et aux opérations de la propagation des techniques et la mécanisation agricole.

Cette modernité dont se pare aujourd'hui la société rurale marocaine cache en réalité la véritable nature des pratiques sociales et religieuses de travail²⁵ qui constituent les éléments de résistance à la recherche en milieu rural. Ces considérations théoriques permettent de comprendre pourquoi la population rurale est réticente à l'égard des chercheurs.

Un itinéraire scolaire précurseur de la sociologie rurale

C'est grâce à cette intime relation avec son environnement que Paul Pascon a acquis et développé sa connaissance de la langue arabe, en riposte à l'autorité française²⁶. Cette expérience l'a beaucoup aidé dans son périple scientifique et militant d'une part; d'autre part, c'est la faculté qui l'a propulsé à l'admission à l'institut supérieur des études marocaines après l'obtention du baccalauréat en 1953.

²¹ Paul Pascon; Herman van der Wusten (1983) **Les Beni Boufrah : essai d'écologie sociale d'une vallée rifaine (Maroc)** Rabat : [P. Pascon], p.259

²² Jacques, Berque. (1974) *Sociologie Nouvelle Situations*, Maghreb Histoire et Sociétés, Edition Belgique p. 13

²³ Ibid ; p.18

²⁴ Ibid ; p.18

²⁵ Mohammed, Gherras. (1999) « Les associations agricoles : scories des temps anciens ou formes sociales de travail pérennes dans l'agriculture algérienne » *Insaniyat, Revue Algérienne D'Anthropologie et de sciences sociales* : Algérie p. 63

²⁶ Zakia Daoud, Op. Cit; p.6

Lequel institut était l'unique en son genre qui accueillait les étudiants du cycle de l'enseignement supérieur, ainsi que la formation des cadres pour l'exécution des politiques du protectorat. A ce propos, Paul Pascon s'était impliqué dans la réalisation de plusieurs études au profit des enseignants de cet institut, qui s'intéressaient à ce qu'il appelait «l'anthropologie coloniale»²⁷, dont la première étude concernait la migration des populations du sud du Maroc: la migration des chleuh des Ait Ouadrim vers Jerrada²⁸.

Paul Pascon s'était donc intéressé et attaché à la recherche sur le terrain depuis 1951, à peine âgé de 22 ans²⁹. En effet, sa maîtrise de la langue arabe lui a permis d'être en mesure d'élaborer deux études dans le cadre de l'initiative générale, à propos de l'organisation du droit de la distribution des eaux dans les bassins du Drâa et de Ziz³⁰, puisqu'il a passé deux mois sur le terrain. Lequel travail s'était soldé par l'établissement de deux rapports transmis au musée pédagogique de Paris³¹. Par ce fait P. Pascon s'était persuadé de l'importance des études sociologiques, qui n'étaient pas disponibles au Maroc³².

Après il s'était rendu en France pour des études en biologie, et reconnaît que cette science lui avait permis de façonner son instinct sociologique, du fait de sa participation à la réalisation de plusieurs études par le biais de l'observation participante.

A partir de 1956, P. Pascon réoriente sa formation académique, par son inscription à la branche de sociologie, particulièrement par l'intérêt qu'il accordait aux conférences de George GURVITC (George GURVITC Sociologue né en Russie le 11 novembre 1894, et décédé en France le 12 décembre 1965, spécialiste de la sociologie de la connaissance).

Cette attachement aux études sociologiques, l'a impliqué jusqu'à participer avec Alain TOURAINE (est un Sociologue français né en 1925, très connu pour sa critique essentiellement le modèle positiviste, et a beaucoup participé à la création de l'action sociale), entre 1955 et 1957, lors des premières enquêtes visant les mouvements, attitudes et comportements des ouvriers des mines en France, vis à vis des changements techniques et mécaniques intervenus au cours de l'exploitation et de la production. Cette aubaine, lui avait permis

²⁷ Ibid; p. 6,

²⁸ Ibid; p. 6

²⁹ P. Pascon a élaboré deux études en 1951 dans le cadre de l'initiative générale à propos de l'organisation de du droit de la distribution des eaux aux niveaux de l'oued Draa et oued Ziz et avait séjourné pendant deux mois sur le terrain. Cette étude. Cette étude est livrée au musée pédagogique de Paris, et l'a inspiré aux études de sociologies qui n'existaient pas alors au Maroc, exceptée les études ethnographiques dont il amet beaucoup de reserve vu leur caractère colonial ; voir à ce propos : Zakia Daoud , interview publiée par la revue LAMALIF N° 49 janvier février 1978 republié à la même revue n° 166 ,mai 1985, traduit en arabe par mostapha el mesnaoui : Paul Pascon ou la sociologie rurale ; groupe d'enseignants, publication mountada ibn tachafine : la société et le domaine ; distribution librairie Allal el Fassi, imprimerie dar el karaouine – Casablanca.

³⁰ (Zakia Daoud, 1978, p. 6

³¹ Zakia Daoud, Op. Cit ; , p.7

³² Ibid ; p.7).

d'acquérir plus d'expérience quant à l'exploration des conditions de vie des ouvriers, sous l'égide des grands sociologues français de l'époque.

Ce séjour l'avait amené également, convaincu de l'intérêt et de l'importance du travail en équipe; fait qui l'a amené à créer en 1960, une équipe de recherche interdisciplinaire (Équipe de recherche en sciences humaines) des sciences humaines, dont le but était de disposer d'études sociologiques du monde rural et, du Maroc profond.

Ce fait a contribué pour P. PASCON, à perfectionner ses connaissances et donner forme et interprétation à un certain nombre de concepts, ainsi que le développement de ses qualités humaines³³. Il n'omet pas de prendre des photos lors de ces occasions, qu'il développe et, en remet aux villageois, ainsi que le Fkih de la mosquée, appelé « *amchrat* »³⁴ considéré en cette aire, comme source de connaissance, et jurisconsulte en milieu rural.

L'expérience cumulée en recherche scientifique de P. Pascon, essentiellement aux années soixante, après son acquisition de la nationalité marocaine³⁵, lui a servi de se « spécialiser » en questions du monde rural marocain, à travers l'intérêt qu'il porte pour les aspects socio économiques et culturels³⁶ de la population rurale, et son implication dans les débats politiques sur les zones rurales.

Bien qu'il n'ait jamais imaginé pour lui, un tel avenir politique, à cause de ses origines étrangères, ou de ses racines, Pascon ne cache pas ses penchants progressistes³⁷, et ses engagements pour les questions du monde rural, et ouvrier.

Cet aspect est très apparent au niveau de son implication, dans les questions du développement, à travers la création d'un petit groupe de recherche, d'étudiants marocains, en forme de coopérative ouvrière de production, travaillant spécifiquement pour l'Etat³⁸.

³³ Moulay EL BOUKHRI BOUDMIAA » (Poul Pascon, 1984, p. 7), [EL BOUKHARI BOUDMIAA qui est resté longtemps intermédiaire entre Pascon et la population autochtone, est retraité de l'enseignement public, et réside actuellement à Inezgane, où il accueille chez lui les chercheurs, auxquels il donne accès à beaucoup de documents et parchemins, ainsi que les correspondances qu'il a eu avec de grands chercheurs. nous a déclaré lors d'un entretien, que les habitants d'Illigh et de ses environs, lieux des études variées menées par P. Pascon, entretenaient des relations fortes et très intimes avec lui, en l'invitant chez eux lors des occasions festives mariages, fêtes diverses; [EL BOUKHARI nous a offert une lettre DE PAUL PASCON datée du 5 juin 1981, jointe à des photos où figurait une cérémonie de mariage à laquelle le sociologue avait assisté.

³⁴ Cherkaoui, ABBAS. (1993), « P.Pascon : les limites de la méthode adoptée et son influence sur les résultats » ; conférence à Tiznit et sa région rurale; (Le texte original est disponible à la bibliothèque Dar ILLIGH N°2 Inezgane/ M. EL BOKHARI BOUDMIAA). 1993, p. 1

³⁵ Mohamed EL Idrissi, Op. Cit ; p. 186

³⁶ Ibid, p.11

³⁷ Zakia Daoud, Op. Cit, p. 11

³⁸ Pierre Robert, Op. Cit ; p.182

C'était un groupe de recherche, où les spécialités s'entrecroisent et se complètent; ceci n'était, naturellement pas connu au Maroc. Ce groupe a réalisé en effet, une étude sur l'histoire d'un village en Corse (France), financée par le musée des arts et des traditions populaires³⁹.

De la sociologie rurale à la réalisation d'expertise

A l'aube de l'indépendance du Maroc, le Ministère de l'économie à l'époque a convoqué ledit groupe, et Paul Pascon fut attaché au service de la planification, et a été désigné depuis 1956, de coordonner entre les différentes études, pour la préparation du premier plan quinquennal du Maroc indépendant⁴⁰.

En effet, Paul Pascon a séjourné en milieu rural pratiquement deux ans pour la collecte des données, en collaboration avec le groupe de Paris⁴¹; période également où a eu lieu, la création de l'équipe pluridisciplinaire pour la recherche en sciences humaines (*ERISH*)⁴².

Le constat fut que cette équipe devient très sollicitée par plusieurs ministères, dont la première fut celle relative la gestion et remorquage des grands bateaux au port de Casablanca, en raison d'une menace de grève⁴³ des techniciens œuvrant dans la manipulation des grues et des engins portuaires. L'équipe s'était attelée, à étudier la question, et avait formé en conséquence presque 450 agents et ouvriers du port pour leur alphabétisation⁴⁴ et leur formation.

En 1959, laquelle équipe⁴⁵ fut désignée, en collaboration avec le chercheur russe, Gregory LAZAREF⁴⁶, par l'office chérifien des phosphates (OCP), pour étudier l'évolution des villages miniers et leur autonomie quant à leur gestion⁴⁷. Pour cette finalité, un centre de formation professionnel fut créé sous la coupole de l'OCP, ainsi que l'étude du marché du papier et la participation à la création du centre de l'audiovisuel, et d'autres études similaires⁴⁸.

Durant toute cette période, Paul Pascon est resté fidèle aux questions socio économiques et politiques des populations, ainsi que la mise à disposition de son expertise, pour la résolution de problèmes, voire son implication dans plusieurs projets de même nature. La démarche mise en œuvre chez P. Pascon reste une triade basée sur :

³⁹ Zakia Daoud, Op. Cit p. 9

⁴⁰ Ibid, p. 9.

⁴¹ Pierre Robert, Op. Cit ; p. 182

⁴² Ibid, p. 182

⁴³ Zakia Daoud, Op. Cit; p. 8

⁴⁴ Ibid, p. 8

⁴⁵ Zakia Daoud, Op. Cit, p. 8

⁴⁶ Abbas cherkaoui, Op. Cit ; p.1

⁴⁷ Pierre Robert, Op. Cit ; p. 182

⁴⁸ Zakia Daoud, Op. Cit ; p. 8.

Un démarche empirique au niveau du terrain, pour lui, base fondamentale de la connaissance scientifique de la sociologie, de la société marocaine.

Une focalisation sur le travail administratif, essentiellement celui à caractère institutionnel, tant au niveau de l'OCP en 1961, qu'au niveau du bureau du Haouz en 1964⁴⁹.

En troisième lieu, P. Pascon s'implique beaucoup dans un travail collaboratif des acteurs, particulièrement avec le groupe de recherche cité ci-dessus, et les étudiants de l'institut agronomique Hassan II de Rabat, où il avait enseigné la sociologie rurale, depuis 1970 jusqu'à sa mort⁵⁰.

Méthodologie de recherche de Paul Pascon en sociologie rurale

P. Pascon tenait beaucoup à la participation des groupes sociaux cible, durant toutes les phases d'investigation, des études qu'il avait élaborées. Cet aspect est très apparent, à travers sa lettre à Moulay El Bokhari Boudmiaa où il lui annonçait qu'il avait terminé un premier article relatif à son grand père Sidi Hachem [*Lahoussine Ben Hachem: un des princes et grands notables de Tazeroualt, assassiné en 1825 lors du moussem de sidi Ahmed ou moussa. Voir P. Pascon;*], selon les données du cahier n°3, considéré comme étant, selon Pascon, un travail préliminaire [Lettre de P.Pascon à Moulay el Bokhari BOUDMIA ? en date du 24 avril 1979 ? dont copie nous a été livrée].

Discuter à propos de P. Pascon, et de sa relation avec le milieu rural, et de ses travaux et recherches au niveau des différentes régions du Maroc, touchant différents sujets et thématiques rurales, et celles relatives à l'Etat, et au développement au sein d'une société, où la paysannerie, l'eau et la terre constituent, la pierre angulaire de l'économie nationale, après l'indépendance, nous pousse à une énumération exhaustive des principaux sujets traités. Lesquels sujets peuvent être répartis, entre l'eau et l'histoire sociale des infrastructures, et institutions politiques, régnant au Maroc, avant l'avènement du protectorat français.

Tout au long de 25 ans de recherche scientifiques, et la construction d'une pensée sociologique, P. Pascon ne cessait de décortiquer la portée de la relation, entre les conditions d'une connaissance scientifique sociologique, et la place très importante, qu'occupe cette connaissance au sein de la société⁵¹.

Dans ce contexte plusieurs études, ont été élaborées, dont étude de la jeunesse rurale en 1969, pour l'UNICEF⁵², sous le titre de « ce que dit 296 jeunes ruraux en collaboration avec EL MEKKI BENTAHAR. Une autre, et non des moindre, est celle relative à la question agraire au Maroc (tome 1) en 1974, en

⁴⁹ Ibid, p.4.

⁵⁰ Ibid; p.4

⁵¹ Arrif, D SCHROETER. M.Tozi. H. Van Der WUST, 1984, p.91

⁵² Zakia Daoud, Op. Cit ; p.4

collaboration avec NAJIB BOUDERBALA, CHRAYBI et HAMMOUDI. Le tome 2 a été publié en 1977⁵³.

L'ouvrage relatif au Haouz : l'histoire sociale et les structures agraires, était le titre de sa thèse de doctorat, suivie des études relatives au rural marocain vers 1980. En 1983, en collaboration avec Hermann, il réalise une étude relatant l'écologie sociale d'une plaine rurale.

Paul Pascon et la « ruse » sociologique

Une recherche sociologique dans un milieu où les rapports réels qui orientent les habitants sont énoncés par une idéologie dominante un système social dont les rapports basés sur les symboles. Il serait important de faciliter l'accès au thème de recherche pour les individus, aussi de choisir des points de contact plus connus pour eux. Être confidentielle avec les individus peut renforcer la liberté et la transparence des discussions.

Le choix des rendez-vous est tributaire de la disponibilité des individus pour discuter et par conséquent il est important d'éviter de poser des questions concernant le revenu, les enfants à la présence de d'autres personnes.

Fournir une base de données sur un milieu rural exige d'assurer la confidentialité et l'anonymat des individus et leurs propos ne seraient pas utilisés hors de la recherche.

Pour constituer cette confiance, il faut en premier lieu, loger sur place, dans le système social du « *douar* » à travers l'échange des cadeaux, et le respect du culte et des traditions des individus sont des éléments importants pour que le chercheur crée une légitimité de son existence dans leur territoire. En seconde lieu, le chercheur doit s'engager dans le réseau économique du village, aller au souk local pour faire des courses, c'est important pour découvrir des pistes de discussion avec les individus et créer un espace de communication avec eux.

Dans le souk hebdomadaire, la population locale aborde différents thèmes, c'est un jour de l'échange économique pas seulement pour la population mais aussi pour les partis politiques ; c'est le jour de la propagande. Il s'agit pour les jeunes du jour d'échange des idées sur les sites migratoires, la vie en ville. C'est un espace qui leur permet d'aborder le sujet « *Tabou* ». Le Souk pour le sociologue est un « *galerie* » où il peut trouver plusieurs réponses aux questions qui les préoccupent.

Inviter « *Jemâa* » du village pour un verre de thé ou un repas est incontournable pour constituer des alliances avec la population villageoise. Cet acte permettra au sociologue d'avoir la légitimité auprès de cette population.

⁵³ Ibid ; p.4

En troisième lieu, il est important dans des cas particuliers de se mettre à distance « pour les chercheurs-hommes », Quand il s'agit d' « *E'Lird / l'honneur* » quand on décide de se renseigner sur les jeunes filles et les femmes mariées. Dans ce cas, il est plus qu'important de recourir à une tierce, « informateur », qui recueillera des informations sur l'espace réservé au « *Harrem* ». Mais le chercheur peut trouver des traces et comprendre la vie des femmes rurales surtout dans d'autres espaces de maraboutisme, dans les différentes régions.

Malgré l'évolution économique et sociale qu'a connue le milieu rural marocain, nous assistons à la persistance de la dominance patriarcale qui veille sur la division des classes selon le genre et l'origine ethnique et définit les rôles et les statuts de chaque individu.

La « ruse » sociologique commence par le choix des lieux et des sujets générateurs de discussion pour se connecter avec toutes les populations du « *douar* », toutes les catégories sociales et dépasser les obstacles rencontrés sur place à travers le partage immédiat des valeurs sociales et des croyances.

ILLIGH : maturité d'une école exceptionnelle de sociologie

P. Pascon retourna au sud du Maroc, pour élaborer son étude d'ILLIGH et l'histoire sociale de Tazeroualt, au sein d'une équipe formée de Mohamed TOZI, feu A. ARIF, SHROTHER et DERFOSTEN dont l'ouvrage fut publié en langue française en 1984. Une autre étude relative à la question hydrique au Maroc, a succédé à celle-ci, en collaboration avec NAJIB BOUDERBALA, J. SHISH, et ABDALAH H HARZNI⁵⁴.

Malgré cette abondance de production dans le domaine culturel en général, et de recherche en sociologie marocaine particulièrement, l'université marocaine semble ne lui accorder l'importance qu'il mérite.

La liaison de P. Pascon avec la question rurale s'explique par la culture rurale ambiante, où il a vécu depuis son enfance. En effet, il a vécu en se déplaçant, lors de son enfance, [Lors d'une interview avec Z. DAOUD, P. Pascon avait déclaré, que lorsqu'il avait l'âge de huit ans, il était fasciné par un dialogue qu'il avait eu avec un habitant de *NOUALA*, *près de la source où les gens puisaient l'eau. Ce villageois lui avait raconté qu'il possédait le terrain, que le grand père de P. Pascon occupait et qu'il faisait travailler des gens(ouvriers), venus de loin, refusant d'embaucher ce villageois. D'ici P. Pascon déduit que les centres d'intérêt d'une personne dans la vie, sont souvent liés avec des questions personnelles*]⁵⁵, durant le protectorat français, entre des petits villages, de Boudnib et Tafilalet, au lendemain de la deuxième guerre mondiale. A cette époque, son père était désigné pour la construction d'un barrage hydraulique, sur Oued Guire, qui aurait irrigué les terres du « Touat » et « *Tidiklt* ». Cette réalisation s'était estompée, l'arrêt des

⁵⁴ Zakia Daoud, Op. Cit; p.4

⁵⁵ Z. Daoud, Op. Cit, p.6.

études, de la part des autorités françaises d'Algérie, de peur des risques que le projet comporta. (Alain Blanchet. Rodolphe Ghilioune. Jean Massonatte⁵⁶.

La discussion sur l'apport de P. Pascon et ses coéquipiers, à propos de la recherche empirique, ne saurait être fructueuse, sans procéder à une analyse minutieuse, de l'un de ses travaux. Cet intense intérêt porté pour les données du terrain, cartes, dessins et photos, essentiellement, celles ayant une connotation symbolique, réside dans le fait, qu'il s'agit d'une sociologie coloniale ; raison pour laquelle, P. Pascon rejette toute notion d'idées reçues, vis-à-vis de la connaissance scientifique de la sociologie marocaine. Par conséquent, l'étude de plusieurs domaines imbriqués, s'impose.

Ce rejet de modèles préconçus est né également de l'importance accordée à la technique *d'OBSERVATION*, dans le développement de la connaissance, pour de multiples finalités, couvrant le projet global de vie de l'homme. Cette technique permet de décrire, et comprendre l'environnement et le milieu de vie, ainsi que les événements qui s'y produisent⁵⁷.

C'est pour ce, que le choix de P. Pascon, s'est porté sur les études biologiques, pour développer les techniques de l'observation, combien nécessaire en sociologie⁵⁸.

Cette technique, lui a permis d'être en liaison intime avec le terrain, d'y entreprendre beaucoup de visites, et d'entretenir des liens avec les habitants ; fait saillant à travers son travail sur ILLIGH⁵⁹, et ses relations avec la famille BOUDMIAA, particulièrement avec El Bokhari. En effet, P. PASCON a déclaré à maintes reprises⁶⁰, qu'il revenait à ILLIGH plusieurs fois pour élucider quelques points de discorde, mesures ou métaphore, aussi bien sur des sujets d'irrigation, que linguistiques, comme les noms des lieux « *tawagir* » ou « *tajkjit* » (Plumes d'autruche) utilisés pour d'autres sens. Par ce fait, il se rendait également chez les hommes lettrés (Oulema, Fquih et le garnd juge du Souss)⁶¹.

La technique d'observation lui a permis également d'analyser les institutions, structures, familles et zaouïa, et en déduire les fonctions socioéconomiques. Ceci va dans le sens des propos de Robert NISBET, qui insiste sur deux méthodes de recherche : se concentrer sur les individus, mais cette démarche comporte beaucoup de risques de manque de rigueur scientifique. L'autre démarche, se focalise davantage, sur les institutions, et les structures, et nous guide pour une science sociologique.

Conclusion :

⁵⁶ Alain Blanchet ; Rodolphe Ghiglioune ; Jean Massonnat ; Alain Trognon, *Les techniques d'enquête en sciences sociales*, éd., Dunod, Paris, «Nouvelle présentation», 2013. p 13.

⁵⁷ Ibid, p.13.

⁵⁸ Zakia Daoud, 1978, p.7

⁵⁹ Poul Pascon. Arif. Schorieter. Tozi. Van Der Wusten, Op. Cit; p.7

⁶⁰ Ibid; p.7

⁶¹ Ibid; p. 7.

Invitation (appel) au retour à l'expérience d'une recherche scientifique en sociologie ! Je veux dire que le retour à la sociologie de P. Pascon, nous amène à s'interroger sur le devenir de cette discipline, au niveau de l'université marocaine. En effet, on constate une déviation de l'aspect scientifique, puisqu'au moment où l'on s'attend, à l'élaboration de lois scientifiques de la vie en société, le perfectionnement de la collecte rigoureuse des données, on rencontre un « cours de sociologie » prodigué à l'université marocaine, très proche d'un cours de l'Histoire sociale des institutions dans le meilleur des cas.

On y traite des discussions relatives à la langue d'enseignement, arabe ou étrangère, que je qualifierais de « sociologie de débats, et éparpillée », sacrifiant l'approche globale de la sociologie, en mettant en relief des faits apparents, éphémères, sans donner aucune importance aux aspects profonds, de la question sociologique. D'ailleurs, en absence d'une collecte rigoureuse de données à partir d'observations pertinentes, on ne pourrait jamais, aboutir à des résultats susceptibles permettant, de détecter les forces dynamiques, qui régissent la société marocaine.

Cette dernière, vit d'ailleurs actuellement, des transformations rapides, depuis la mise en place de l'ajustement structurel, et l'abdication de l'Etat, au profit du libre échange, et l'élargissement des frontières. Comme résultat, ceci a engendré de nouveaux faits, tels que l'enrichissement sans cause, la précarité, et la pauvreté, liés à la criminalité. Ces réalités baignent dans un environnement, où les réseaux sociaux dominent une communication inter personnelle, pas toujours convenable, tant au sein de la famille, qu'au niveau de la rue, des institutions publiques, et des cafés.

En face de cette évolution excessivement rapide, qui appelle une recherche empirique, et une mûre réflexion sur ces changements, nous sommes en présence d'une recherche sociologique, réduite au stade monographique... empruntant, et inventant parfois des titres fallacieux, comme en témoignent certaines publications récentes.

Pour dépasser ces constats de crise de la sociologie en milieu universitaire marocain, il est impératif de faire un détour à P. Pascon, et Jacques BERQUE, du fait, de la pertinence de leurs travaux, évitant par là, l'importation de problématiques étrangères aux réalités marocaines, souvent vides de sens. C'est par ce biais, que nous (sociologues chercheurs) pourrions éviter la surprise, comme celles vécue, par nos prédécesseurs des années 1990, par le phénomène islamiste, qui après une décennie, soit suivi du terrorisme, et d'explosion kamikaze, engendrant inéluctablement après, ce qu'on appelle le printemps arabe.

Bibliographie

Abderrahim, ANBI. (2018) « *Paul Pascon: le pionier de la sociologie marocaine* » Revue thewhat, N° 50, Mominoun Without Borders Association, Rabat.

Alain, BLANCHET, Rodolphe, GHIGLIONE, Jean, MASSONNAT, Alain, TROGNON. (2013) *les techniques d'enquête en sciences sociales*, éd. Dunod, les nouvelles présentations, paris.

BERQUE, Jacques. (1974), *Sociologie Nouvelle Situations*, Maghreb Histoire et Sociétés, Belgique, J. Duculot.

Cherkaoui, ABBAS. (1993), « *P.Pascon : les limites de de la méthode adoptée et son influence sur les résultats* » ; conférence a Tiznit et sa région rurale; (Le texte original est disponible à la bibliothèque Dar ILLIGH N°2 Inezgane/ M. EL BOKHARI BOUDMIAA).

DAOUD, Zakia. (1985), Traduction : « *ensemencement des modèles et l'absence d'innovation* », revue Lamalif, n° 49.

ELIDRISSI, Mohammed. (2017), « *la question sociologique et les problèmes sociaux et politiques : introduction d'une lecture de sociologie, fondateur et engagé.* », Revue Omrane, Hiverissi, N°19/5.

EL MALKI, Habib. (2007), ex ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur, de la formation des cadres et de la recherche scientifique), « discours d'ouverture », in : N. Akasbi, D Benatya, L. Zagdouni, Zouggar (dir). *Hommage à Paul Pascon : Devenir de la société rurale, développement économique et mobilisation sociale*, éd. ; Institut agronomique et vétérinaire Hassan II, Rabat.

GRIGORI, Lazarev. (2007), « Quelques Réflexions sur L'évolution de la ruralité au Maroc » Hommage à Paul Pascon, in *Devenir de La société Rurale, développement économique et mobilisation sociale*, (collectif) Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II, Rabat Maroc.

HANZAZ, Mohamed. (2004), « Approche Méthodologiques Relative à l'Etude Des Centres Ruraux De Services » Méthodes de Recherche Dans Le Monde Rural Marocain, Publications de la Faculté des lettres et des sciences Humaines, Université Mohamed V Rabat, Maroc, Série : Colloques et Séminaires N° 113.

IMAD, Abdelghani. (2017), « *l'identité et la connaissance, la société et la religion, la sociologie et la connaissance : les nouvelles directions et les approches arabes* », Dar Attalea, Beyrouth, 1^{ère} édition.

Justinard, LEOPOLD. (2016), *recueils d'histoire culturelle et politique du sous au cours du XIXème siècle*, Dar attibaa pour l'impression et publication, 1^{ère} édition.

Lettre de PAUL PASCON à Moulay EL BOKHERI BOUDMIA. (1979), en date du 24 avril, dont copie nous a été livrée.

JOLLIVET, Macel. (2001), France XX éme, Edition Paris, Éditions Arguments.

NISBET, Robert. (2012) *La tradition sociologique*, Paris PU

PASCON, Paul. ARIF, SCHORIETER, TOZI, VAN DER WUSTEN. (1984), « *la maison d'illigh et l'histoire sociale de Tazeroualt* » éd. Société marocaines des éditeurs Réunis.

PASCON, Paul. HERMAN VAN DER WESTEN. (1983), « *les béni boufrah* »: essai d'écologie sociale d'une vallée rifaine (Maroc) Rabat.

PASCON, Paul. (1977), le Haouz de Marrakech, Edité par RABAT

Pierre, ROBERT, BADUEL. (1984), « Paul Pascon 1932-1985 », revue de l'occident musulman et la méditerranée, N°38.